

Lekha Dodi n° 692

Parachat
"Vaéra"

« Ness Bétoh' Ness »

par Rav Moché Mergui - Roch Hayéchiva

La Torah dit : (Chemot 7-12) : « Les magiciens jetèrent à leur tour chacun son bâton et ils se transformèrent en serpent, mais le bâton de AARON engloutit les bâtons ».

Rabbi Elazar s'exclamait : « Ness betoh' Ness ! »

Ce phénomène est qualifié de *Miracle à l'intérieur d'un miracle*. Du jamais vu : un bâton avale tous les autres bâtons ! Les bâtons sont absorbés et disparaissent, alors que celui d'Aaron ne grossit pas, gardant ainsi son volume d'origine. Le Pharaon est fortement impressionné par ce *Ness betoh' Ness*, mais il reste inflexible et obstiné : pas question de laisser partir les Hébreux pour qu'ils servent *Hachem* dans le désert.

Quel est le message de « *Ness betoh' ness* » ? Pourquoi ne pas dissuader directement et définitivement le Pharaon et ses magiciens du fait de leur incapacité à reproduire ce miracle ?

Eliyahou Ha Navi, dans le conflit l'opposant aux prêtres de *Baal*, établit devant tout le peuple d'*Israël* la preuve de l'existence de *Hachem*, en faisant descendre le feu du ciel sur l'autel qui consume ainsi les sacrifices. Devant ce miracle, les prêtres de *Baal* avouent publiquement leur propre incapacité de faire descendre le feu du ciel et le peuple s'exclame : « *Hachem Hou Ha Elokim [l'Et... est D...]*. »

Le principe est le suivant : en ce qui concerne la *Avodah zara [l'idolâtrie]*, il n'est pas question de lui accorder le moindre crédit. Il faut donc immédiatement la réduire à néant. Mais la magie est un cas différent : il s'agit d'une science réelle où l'homme possède un certain

pouvoir de transformation de la matière, par exemple un bâton en serpent.

Hachem fait comprendre à Pharaon et ses magiciens qu'il existe une Force infiniment supérieure, appelée *Ness betoh' ness*, qui engloutit sans aucune difficulté la force humaine. Le message est clair : le Pharaon est peut-être un roi puissant, mais **HACHEM EST LE SEUL ROI, LE SEUL MAITRE DU MONDE**. *Hachem* a un total pouvoir sur le Pharaon et lui ordonne de laisser partir les *Béné Israël*. C'est après les Dix plaies qui témoignent de la Puissance divine que le Pharaon peut réaliser et comprendre enfin sa totale impuissance devant le Maître du Monde.

Si Pharaon a refusé de se soumettre de son plein gré à la Volonté divine, il reconnaît la puissance de la prière du *Tsaddik* et il demande dans ce cadre à *Moché Rabénou* d'intervenir auprès de *Hachem* pour que cessent les très pénibles plaies.

Horaires Chabat Kodech Nice 5778/2018

>> vendredi 12 janvier /25 tevet

allumage et entrée de chabat 16h57,
chékia 17h15

*pour les Séfaradim, il est impératif de réciter
la bénédiction AVANT l'allumage des nérotés*

>> samedi 13 janvier /26 tevet

fin du chéma 9h53

fin de chabat 18h04 - Rabénou Tam 18h12

roch h'odech chévat mardi 16 janvier au soir

Parachat Vaéra

Colère et Tendresse

A la fin de la paracha de Chémot la Tora rapporte le discours de Moché qui se plaint auprès de D'IEU ; alors que D'IEU envoie Moché pour intervenir chez Parô en faveur des Enfants d'Israël, leur sort va s'empirer ?! A la suite de ce discours, notre paracha ouvre en ces termes « D'IEU parla à Moché et lui dit » (6-2). En simple D'IEU va expliquer à Moché son programme. Mais la redondance des verbes parler et dire est surprenante.

Dans son *Mé Hachiloah' le Rabi de Izbitsa zal* explique : le verbe parler "vaydaber" renferme un discours tenu avec dureté, alors que le verbe dire "vayomer" exprime un discours plus tendre. Ce n'est donc pas uniquement une redondance mais l'usage de deux verbes contradictoires ? Parce que d'un côté D'IEU parle durement avec Moché pour le réprimander de la teneur de son discours plaignant et d'un autre côté il veut le rassurer et lui dresser son projet ! Lorsque D'IEU s'énerve avec l'homme il s'en suit un apaisement, tel un homme qui se fâche sur autrui pour son erreur et poursuit son discours avec tendresse pour l'apaiser !

(ps : il y a un exercice fabuleux : colère pour corriger et réprimander, tendresse pour rapprocher et rassurer. Toute remontrance déclenche un sentiment d'éloignement de la part de celui qui reçoit la remontrance, un parent qui reprend son enfant sur son erreur de facto l'enfant se sent amoindri et peiné, ainsi pour toute personne, il s'impose de tenir un discours de douceur et de rapprochement suite à une remontrance faite à quiconque, celui qui ne sait pas tenir de discours tendre à la suite de propos critiquant n'a pas le droit de parler ! A hauteur de paroles grondantes on est dans le devoir de poursuivre par des paroles d'amour... Colère et tendresse ne sont pas des opposés mais complémentaires)

Sortir de la tourmente

Quelle que soit la tempête dans laquelle l'homme se retrouve il se demande comment je vais m'en sortir. Qui ne cherche pas une issue à ses soucis de parnassa, de couple, de santé ou d'éducation ? Où la réponse se situe ?

Rav Wallah' chalita (Maâyan Hachavouâ) écrit : Cette question est brûlante ? La société moderne dite de consommation avec toute son avancée exige de la part de l'homme un prix élevé. Un coût financier qui a des conséquences sur le physique et le psychique de l'homme. Où se trouve le calme ?

La vie est tel un torrent qui se déchaîne pour noyer l'homme ! Dans le courant déchaîné l'homme connaît peu de répit. Comment faire ?

Rav Wallah' continue : lorsque nos ancêtres étaient en Egypte, écrasés par le souci du lendemain et la survie du présent où ont-ils puisés les forces pour tenir ? C'est le Or Hah'aïm qui nous dévoile le secret et sa magie ; au chapitre 6 verset 9 la Tora nous raconte que lorsque Moché s'est adressé aux Enfants d'Israël pour leur parler du projet de la délivrance de l'esclavage et de la sortie d'Egypte, ceux-là ne l'ont pas cru ! Pourquoi ? "Mikotser roua'h" – à cause d'un souffle court ! Qu'est-ce que cela veut dire ? on vient t'annoncer ta liberté, pourquoi tu n'y crois pas ? Parce que je suis épuisé ! Imaginez un malade à qui on vient annoncer la découverte d'un remède, et qu'il n'y croit pas on le prendrait pour fou. Pourquoi les Béné Israël ne croient pas Moché ? Parce qu'ils n'étaient pas animé de Tora – conclut le Or Hah'aïm !!! Sans Tora tu es mort, tu te laisses mourir, tu ne crois plus en rien, tu perds tous les espoirs, rien ne te sortira de la tourmente, rien n'apaisera la tempête, tu t'enfonces dans un gouffre duquel tu ne ressortiras pas. Seule la Tora permet à l'homme de trouver un univers apaisant dans la bourrasque de la vie !

à l'approche des 18 ans du Lekha Dodi
ci-joint un don de _____ euro
envoyez à
« CEJ Lekha Dodi 31 av. H. Barbusse 06100 Nice »

Le Lekha Dodi est dédié à la mémoire de
Netanel Yossef ben Chlomo
zih'rono livrah'a

avec l'aide de D'IEU nous préparons les dix-huit
ans du Lekha Dodi pour le numéro 695 !!!
ne ratez pas l'occasion d'y prendre part et
de vous associer à la grande mitsva de
faire rayonner la Tora ;
Avant le 28 janvier 2018 envoyez
articles, témoignages, dédicaces à
lekhadodinice@yahoo.com

Prier pour l'intelligence

Il y a des situations (couple, argent, éducation, commerce, chidouh' etc.) dans la vie où l'on doit prendre des grandes décisions, celles-ci nécessitent une sagesse particulière dont on ressent en toute honnêteté ne pas détenir. Comment faire ? Certes prendre conseil auprès de gens compétents et particulièrement en s'adressant aux Maîtres de la Tora qui sont animés de pouvoir d'intelligence et de lucidité leur provenant de la Tora.

Rav Rozenfeld chalita (Haparacha Bahalah'a) s'interroge de savoir s'il est possible de prier dans la âmida quotidienne que D'IEU nous anime de sagesse afin de prendre la meilleure décision ?

Le Rav répond : la quatrième bénédiction de la âmida traite justement de l'intellect et de toutes ses facultés, on pourra donc insérer dans cette bénédiction une requête particulière en hébreu ou même en toutes autres langues. Voir Choulh'an Arouh' O'H 119-1.

(ps : Eh oui on n'est jamais suffisamment intelligent, on prie davantage pour l'argent et la santé mais pas assez pour des choses plus importantes, notamment l'intelligence !

D'ailleurs la santé comme l'argent comme tout le reste n'ont de sens si on manque de discernement, à quoi ça sert d'être riche si on utilise mal son argent, quel intérêt d'être en bonne santé si on gaspille sa vie ?! On peut soulever la question vaut-il mieux être riche et bête ou en pauvre intelligent ? En bonne santé et stupide ou malade et avoir une

bonne tête ? Ceux qui ne perdent pas le nord dirons préférer l'argent la santé ainsi que l'intelligence ! C'est vrai on le souhaite à totu le monde, néanmoins il faut comprendre que tout commence par l'intelligence, prions pour l'obtenir grandement !)

l'origine de toutes les erreurs

Comment Parô a refusé de laisser les Béné Israël quitter l'Égypte ? Était-il si stupide de croire qu'il pouvait se mesurer aux promesses de D'IEU faite à notre ancêtre Avraham qu'IL libèrera son peuple et frappera ses oppresseurs ?

Parô n'est pas si bête que ça, explique le Téchouva Méaava (rapporté dans Véchalal Lo Yeh'sar), son erreur trouve son origine vient du fait qu'il a suivi la politique des moqueurs et détracteurs de la Tora. Qui sont-ils ? Lorsque Sara a enfanté Yitsh'ak les railleurs disaient que Sara fut mise enceinte par Aviméleh', ce qui veut dire que Avraham n'a qu'un seul fils légitime en la personne de Yichmaël !!! Parô adhère à cette thèse et considère que toutes les promesses que D'IEU offrit à Avraham sont réservés aux Yichmaélites et non aux fils Yitsh'ak et sa descendance !

(ps : qui est le vrai fils de D'IEU ? Cette éternelle question pour ceux qui pensent que c'est une question n'a pas fini de faire couler du sang et de l'encre. Parô est le premier à destituer Israël de son titre, il est le premier contradicteur de l'histoire, son mensonge à l'égard d'Israël le

conduit à commettre la première Shoa de l'histoire et lui-même finira anéanti ainsi que son peuple finira noyé. Mais, si cette erreur qui marque l'histoire est commise par certaines nations, il y a malheureusement certains "juifs" qui vont dans ce sens, le sens contraire de l'histoire, et usent de tous les moyens pour que Israël soit déchu de ses valeurs, et reconnaissent une fraternité avec nos ennemis et nos oppresseurs... Preuve en est ils combattent les valeurs de la Tora, ils ferment des Yéchivot, ils encouragent les jeunes à fêter et se mêler au danger de l'assimilation, ils critiquent les Maîtres, ils encouragent le non-respect de la pratique de la Tora, ils s'engagent dans des discours allant à l'encontre de la Tora... Ils tuent Israël, ils offrent la possibilité aux ennemis d'Israël de récupérer notre histoire... Cela est vieux comme le monde : qui est le vrai fils de D'IEU ? Israël vit dans ce conflit qui veut lui arracher son histoire et son existence, parce que les valeurs d'Israël ne sont pas un acquis mais elles sont un combat qui prouve notre volonté d'être vraiment Israël plutôt qu'une fatalité baissant les bras qui ne construit rien, qui détruit tout, qui n'a aucun espoir pour Israël, qui offre aux nations tout ce qui fait de nous ce que nous sommes. La Tora est prise par les uns, la terre d'Israël par les autres, notre nom par encore d'autres, nos enfants sont pillés par les nations, et certains de notre camp leur ouvre les bras grandement...

Prions pour un avenir meilleur mais surtout authentique, basé uniquement sur notre Sainte Tora !)

Lorsque les Enfants d'Israël traversent la mer à la sortie d'Égypte, ils prononcent un chant fabuleux qu'on récite tous les matins dans nos prières : la "chirat hayam – az yachir Moché ». Dans ce texte ont dit (Chémot 15-2) « zé é-li véanvéhou » - voici mon D'IEU et je l'embellis ! Comment l'homme peut-il embellir D'IEU ? S'interroge le Talmud au traité Chabat 133B. Voici sa réponse : « embellis-toi devant Lui par la pratique des commandements de la Tora. Fais une belle souka, un beau loulav, un beau chofar, un beau tsitsit, un beau sefer tora – écrit au nom de D'IEU, par une belle encre, un beau parchemin, un scribe expert, et enveloppe le dans un beau manteau ». Utiliser la beauté pour servir D'IEU. Ceci se traduit par le choix d'objets beaux afin de faire de belles mitsvot. Alors que le verset parle d'embellir D'IEU, les Maîtres traduisent notre verset par l'embellissement des objets de mitsva. Cela veut dire que le choix de beaux objets de culte est en soi l'embellissement de D'IEU ! Parce que la façon dont on est au service de D'IEU prouve notre attachement à D'IEU et notre élan envers Lui. Le servir bien c'est Le servir dans le beau. Mettre le beau service de D'IEU. La sortie d'Égypte, et précisément le moment du passage de la mer a élané Israël à s'engager à faire du "beau" un concept de Tora et au service de la Tora.

Selon le Ravad c'est une loi de la Tora que d'embellir les mitsvot. L'avis de Tossfot est que c'est une loi des Sages. Selon certains décisionnaires le devoir de l'embellissement des mitsvot est bien fixé par la Tora mais ceux sont les Sages qui définissent quand l'embellissement est indispensable et comment se définit-il. Au traité Yoma 34B le Talmud enseigne qu'à propos des Sacrifices le beau s'impose, notamment cela implique le choix de la plus belle bête offerte sur l'autel. Ainsi que les vins et les huiles offertes au Temple devaient-ils être des plus beaux. Au traité Souka 31A le Talmud note que la beauté du Etrog s'impose et un Etrog pas beau est disqualifié pour le bouquet du Loulav. Au traité Chabat 21B on apprend que

le beau engage des conditions à propos des lumières de H'anouka (tiré de Mikropédya Talmoudite volume II). On ne peut pas ici recenser tous les passages du Talmud et de la Halah'a à propos de la place qu'occupe le beau dans notre Tora. Je voulais surtout rappeler et noter que le beau a toute sa place dans la Tora. Lorsque certaines gens pensent que la Tora est synonyme d'impropre ou de moche ils profanent le nom de D'IEU et Sa Tora. La Tora doit être belle parce que la Tora est belle. A qui je m'adresse ? (Pardon) A tout celui qui dépense son argent pour embellir ses biens matériels et n'en fait pas autant pour ce qui est de la Tora ! D'acheter un beau costume ou un bel iphone ce n'est pas condamnable, mais si on en fait pas au moins autant si ce n'est plus pour le talit de prière, la mézouza etc. c'est dramatique. Lorsqu'on me dit qu'une mézouza à cinquante euro c'est cher, cela me peine. Celui qui n'a pas d'argent pour s'acheter une belle paire de téfilin a cinq cent euro mais a vingt mille euro pour une belle voiture ça déchire le cœur. Que les éléments matériels soient beaux c'est également approuvé par le Talmud comme la Guémara dit au traité Bérah'ot 57B « une belle maison, des beaux objets, etc. élargissent l'esprit de l'homme ». Il est important de savoir que la Tora ne voit pas mal du tout l'aspect beau dans le matériel, la Tora veut seulement que ce beau soit également l'adjectif qui accompagne notre Tora et l'accomplissement des mitsvot. Pourquoi ton cabinet médical ou ton bureau doit briller ? Ce n'est pas une critique, "labrioute" si tu en as les moyens, mais pourquoi offrir à la synagogue ton vieux talit, tes vieilles affaires, ton vieux linge, tes vieilleries ?!

Rachi dans le verset traduit « le terme véanvéhou par noy (pas nouille !) je raconterai Sa beauté et Sa louange à tous les habitants du monde », dire que D'IEU est beau c'est notre devoir, plutôt que de râler sur ce qui nous gêne apprenons à dire le beau ! Comment ? Par une belle Tora pratiquée...